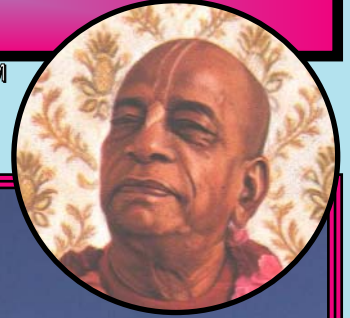


Retour à Krishna

VOL 1 NO 1

RETOUR À KRISHNA

WWW.VEDAVEDA.COM



POURQUOI
SI BIZARRE?

ST-AUGUSTIN ET LA
SCIENCE DE L'ÂME

LE VÉGÉTARISME

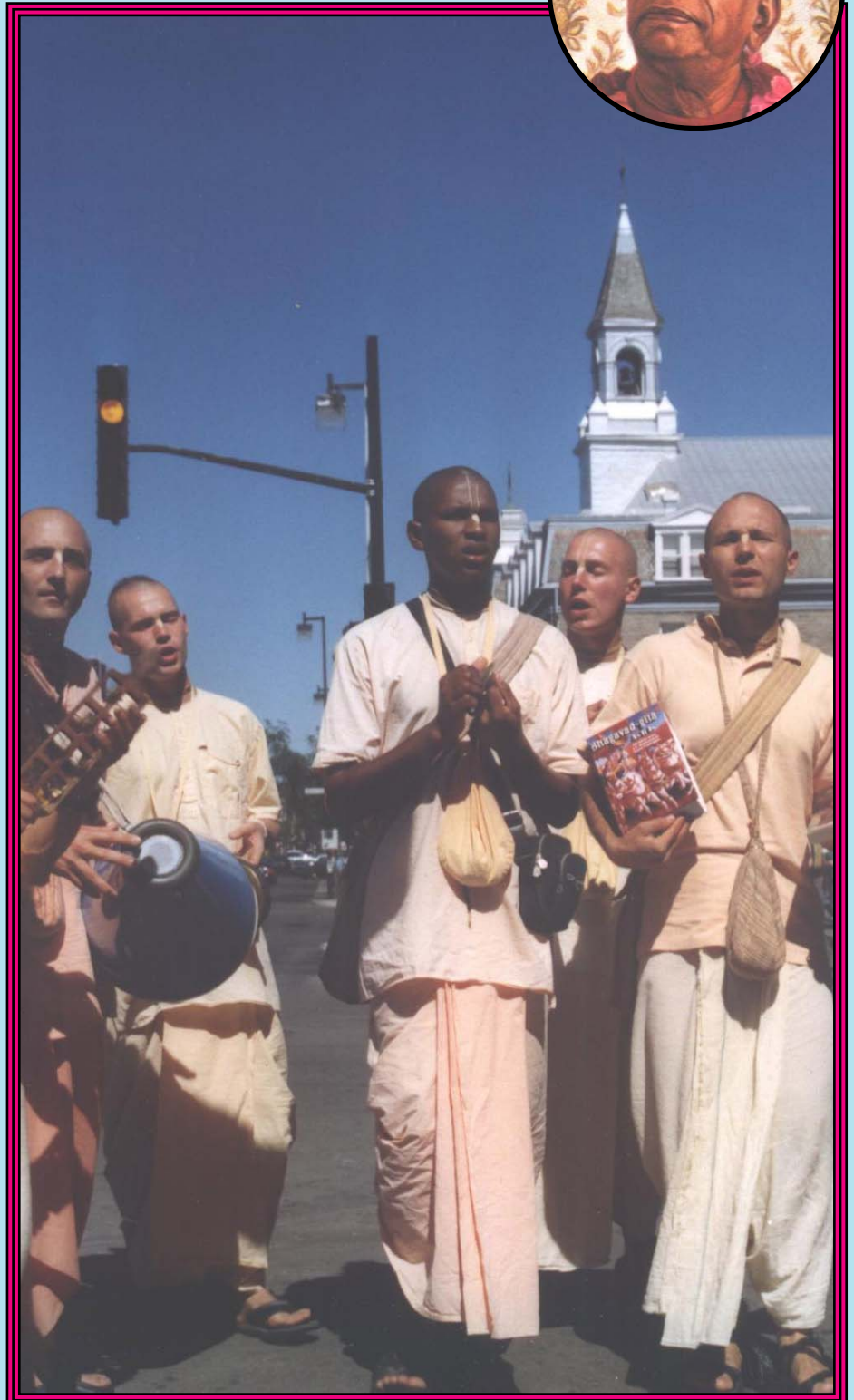
LA VÉRITÉ SUR LES
VACHES SACRÉES

HISTOIRE DU ROI
BHARATA

LA SCIENCE ET DIEU

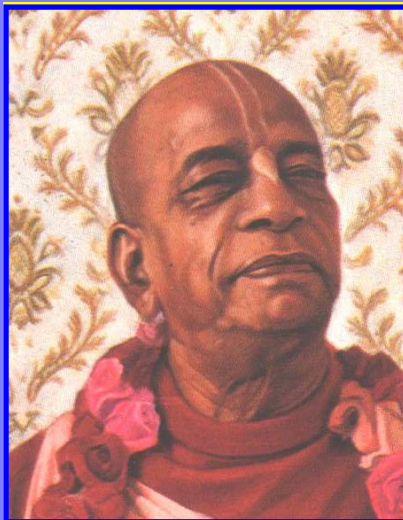
LA RÉINCARNATION

PENSÉES À RETENIR



*Hare Krishna Hare Krishna
Krishna Krishna Hare Hare
Hare Rama Hare Rama
Rama Rama Hare Hare*

R e t o u r à K r i s h n a



Retour à Krishna

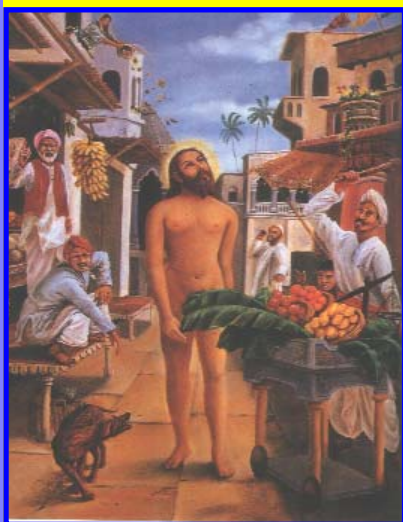
- Pourquoi si bizarre 3
- St Augustin et la science de l'âme 4
 - Le végétarisme 5
- La vérité sur la vaches sacrées 6
 - L'histoire du roi Bharata 7
 - La réincarnation 10
 - Pensées à retenir 11

Éditeur : **Aprakrita dasa**

Montage photo: **Christian Pascal**

Informatique: **Normand Guilbault**

Aide au montage: **Isavatara dasa**



Les Ami(es) de Krishna
3990 St-André # 174
Montréal, Québec
H2L 3W1
Canada
www.vedaveda.com

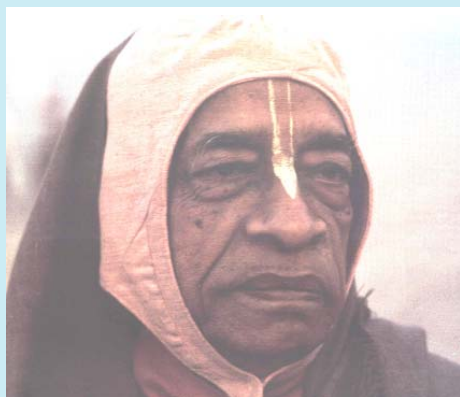
Dédié à Sa Divine Grâce
A.C. Bhaktivedanta
Swami Srila Prabhupada

Fondateur du
Mouvement pour la
Conscience de Krishna



*Hare Krishna Hare Krishna
Krishna Krishna Hare Hare
Hare Rama Hare Rama
Rama Rama Hare Hare*

Pourquoi si bizarre ?



L'habillement, les chants et les danses des dévots de Krishna dans les rues ont toujours déconcerté. Shрила Prabhupada, le fondateur du Mouvement Hare Krishna explique à des journalistes le pourquoi de ces manifestations.

Reporter: Quel est votre message pour tous ceux qui ne savent rien de votre mouvement et qui aimerait le connaître?

Shрила Prabhupada: Ce mouvement est un peu difficile à comprendre car il est spirituel. Malheureusement, les gens n'ont aucune information sur l'esprit et sur la nature d'un mouvement spirituel. Ils ne voient que le corps, mais le corps n'est qu'une machine, dont l'âme est l'opérateur. Notre mouvement est basé sur ce principe. Les gens sont très absorbés dans la machine et ne savent rien de l'être qui la fait fonctionner. Voilà ce que nous enseignons.

R: Votre mouvement attire beaucoup l'attention par ce que l'on considère en Occident comme une façon bizarre de s'habiller. Pourquoi demander à vos disciples de s'habiller de cette manière et de chanter dans les rues?

SP: C'est ainsi que nous prêchons. D'une manière ou d'une autre, nous attirons l'attention, afin que les gens puissent raviver leur relation éternelle avec Dieu.

R: Je suis sûr que vous savez que pour beaucoup, le comportement de vos disciples dans les rues paraît bizarre. Qu'en pensez-vous?

SP: C'est tout à fait normal, car ils agissent

spirituellement. Pour un matérialiste, nous agissons forcément de façon bizarre.

R: Ces manifestations dans la rue sont-elles le seul moyen d'être spirituel?

S.P: Non. Il y a bien plus que cela. Nous n'avons pas de relations sexuelles immorales, par exemple. Nous ne mangeons pas de viande, ne consommons ni drogue, ni alcool ni tabac. Nous ne participons pas aux jeux de hasard.

R: Je veux dire est-ce que s'habiller comme vous le faites, jouer du tambour et danser dans les rues, constitue la seule façon d'être spirituel ?

S.P: Non, nous avons publié 70 livres, si vous voulez connaître notre mouvement de façon scientifique et philosophique, vous avez nos livres.

R: Oui, mais ne peut-on pas être spirituel sans s'habiller de cette manière et chanter dans les rues ?

S.P: Si, bien sûr. Vous pouvez vous spiritualiser sans changer de costume. Il suffit d'apprendre la vie spirituelle dans les livres. L'habit n'est pas très important. Ici-bas néanmoins, les gens s'habillent différemment les uns des autres pour montrer qu'ils remplissent une fonction spécifique. Par exemple, les policiers s'habillent d'une certaine manière afin que tout le monde sache qu'ils sont policiers. Nous nous habillons également différemment pour que les gens sachent que nous sommes les dévots de Krishna.

Un deuxième reporter: Vos disciples peuvent-ils réaliser la vérité la plus haute?

S.P: Ils l'ont déjà réalisée.

Second reporter: Ils l'ont déjà réalisée ?

S.P: Je peux vous la donner, si vous voulez. La vérité la plus élevée est que Dieu est une personne, comme vous et moi. Mais quelle différence y a-t'il entre Lui et les autres personnes. Il pourvoit à tous nos besoins, et nous dépendons complètement de Lui. Mais Il est une personne

comme vous et moi. Vous comprenez?

S.P: Mes disciples ont réalisé la vérité la plus haute. Autrement, pourquoi me suivraient-ils? Je ne suis qu'un pauvre indien. Ils sont américains, ils sont riches. Comment aurais-je pu les acheter? Ces jeunes gens sont intelligents, pourquoi me suivent-ils, si ce n'est qu'ils ont réalisé une connaissance supérieure.

Un troisième reporter: J'ai une question à vous poser. Il me semble que vous demandiez à vos disciples de plonger au coeur du Mouvement Hare Krishna pour atteindre le but que vous leur avez fixé. Autant que je sache, ils ne travaillent pas dans les hôpitaux par exemple, et ne rendent pas de service au "monde extérieur" autre que de servir des repas gratuits dans les temples et de prêcher le message de Krishna.

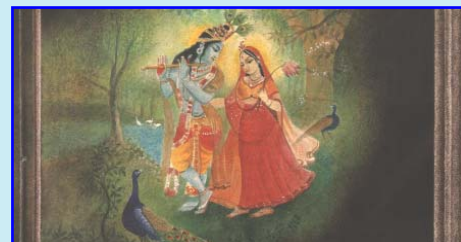
S.P: J'ai de nombreux disciples qui exercent une profession. Mais savez-vous quel est le véritable service à rendre?

TR: C'est vous qui devriez donner la réponse, pas moi.

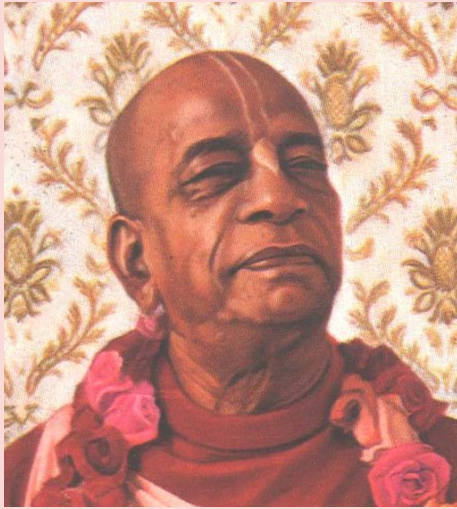
S.P: Supposez que vous ouvriez un hôpital. Vous pourriez soigner des maladies pour un certain temps mais pourriez-vous assurer à vos patients qu'ils ne mourront jamais? Pourriez-vous les protéger de la mort ? Malgré tous ces grands hôpitaux, pouvez-vous protéger l'humanité de la mort, de la naissance, de la vieillesse et de la maladie?

TR: Physiquement, non, bien sûr, mais spirituellement, oui.

S.P: Voilà ce que nous apportons, la méthode par laquelle on peut retourner au royaume de Dieu, où il n'y a ni mort, ni naissance, ni vieillesse, ni maladie.



Saint Augustin et la science de l'âme.



Sa Divine Grâce A. C. Bhaktivedanta Swami Prabhupada discute avec Hayagriva dasa (H. Wheeler) de la philosophie de Saint Augustin.

Hayagriva: Saint Augustin considérait que l'âme est de nature spirituelle, par opposition au corps matériel; il croyait cependant qu'elle n'existait pas avant la naissance du corps. Il supposait que l'âme représente la nature supérieure de l'être et le corps sa nature inférieure. Il pensait en plus que l'âme ne devient immortelle qu'après avoir été créée par Dieu. A l'heure de la mort, disait-il, l'âme continue d'exister pour l'éternité.

Shrila Prabhupada: Si l'âme est créée, comment peut-on dire qu'elle est immortelle ou éternelle?

Hayagriva: Saint Augustin estimait que depuis la chute d'Adam, tous les hommes sont sujets à la mort physique. De plus, il croyait que Dieu destine certains humains au bonheur éternel après la mort et d'autres à souffrir perpétuellement. En d'autres mots, certains subiraient et la mort physique (lorsque l'âme quitte le corps) et la "mort spirituelle" (quand Dieu abandonne l'âme). Tel serait selon lui le sort des damnés.

Shrila Prabhupada: Au sens figuré, celui qui oublie son rôle de serviteur de Dieu "meurt" en quelque sorte; mais l'âme demeure éternelle. Ce que saint Augustin appelle la "mort spirituelle" n'est que l'oubli de Dieu. Bien sûr, tant qu'il ne s'affran-

chit pas de l'existence matérielle, l'être demeure "spirituellement mort" bien qu'il continue d'exister dans divers corps. L'oubli de notre véritable identité représente une certaine forme de mort, car seul l'être conscient de Dieu vit vraiment. De toute façon, l'âme est éternelle; elle ne meurt pas avec le corps.

Hayagriva: Saint Augustin croyait qu'en certains cas cet oubli s'avère éternel et que Dieu abandonne à jamais l'âme damnée à sa perdition.

Shrila Prabhupada: Au contraire, notre conscience spirituelle peut toujours être ravivée; telle est la philosophie du Mouvement Hare Krishna. L'homme assoupi est inconscient; mais lorsqu'on l'appelle à plusieurs reprises, la vibration de son nom pénètre son oreille et il s'éveille. De même, le chant du mantra: *Hare Krishna, Hare Krishna, Krishna Krishna, Hare Hare, Hare Rama, Hare Rama, Rama Rama, Hare Hare*, éveille la conscience spirituelle de l'être, lui permettant ainsi de connaître à nouveau une vie normale.

Bien sûr, on peut être "éternellement abandonné" en autant que notre oubli puisse durer des millions d'années. Mais en réalité, notre conscience spirituelle peut se raviver en tout temps au contact des dévots du Seigneur ou par le chant et l'écoute des gloires de Krishna. Aussi, le service de dévotion commencet-il par l'écoute (*sra-vanam*). Ce procédé est très important, surtout au début. Celui qui entend la vérité de la bouche d'une âme réalisée peut s'éveiller à la spiritualité et demeurer actif dans le service de dévotion.

Hayagriva: Saint Augustin rejetait la notion que les différents corps matériels représentent autant de prisons où l'âme expie ses péchés.

Shrila Prabhupada: L'âme est essentiellement une parcelle de Dieu, mais elle se voit incarcérée dans divers corps lorsqu'elle vient dans l'univers matériel. Shri Krishna dit dans la *Bhagavad-gita* (14.4):

*sarva-yonisu kaunteya
murtayah sambhavanti yah*

*tasam brahma mahad yonir
aham bija-pradah pita*

"Comprends cela, ô fils de Kunti, que toutes espèces de vie procèdent du sein de la nature matérielle, et que J'en suis le père, qui donne la semence."



De la nature matérielle, notre mère, procèdent différentes espèces de vie. Les entités vivantes sont partout: dans la terre, dans l'eau, dans l'air et même dans le feu. L'âme distincte, toutefois, est une parcelle du Seigneur Suprême qui l'injecte dans l'univers matériel, où elle naît du sein d'une mère. Il semble que l'âme naît de la matière, mais elle n'est pas formée d'éléments matériels. Fragment éternel de Dieu, elle ne fait que revêtir divers corps selon ses actes et désirs vertueux ou impies. Les aspirations de l'âme déterminent ainsi les corps inférieurs ou supérieurs qu'elle doit prendre. L'âme cependant demeure inchangée. Aussi dit-on que les êtres ayant atteint un haut degré de conscience transcendante voient la même substance spirituelle en chaque corps, fût-ce celui d'un chien ou d'un *brahmana*.

*Traduction de Priya Bhakta dasa
(Denis Bernier)*



LE VÉGÉTARISME



Renata, une amie de Krishna, vous révèle ses talents en cuisine végétarienne. Cette fois-ci, elle vous présente sa recette de "Riz à l'ananas". Voici la façon de faire.

Riz à l'ananas



Ingrédients:

- 1 grand ananas
- 1-2 cuillères à soupe de ghí
- 3 cuillères à soupe de sucre de canne
- Une tasse de riz Basmati
- 2 tasses d'eau
- Sel à volonté

- Éplucher l'ananas et le couper en rondelles. Enlever la partie centrale de l'ananas.
- Couper la pulpe en petits morceaux.
- Chauffer le ghí, y ajouter le sucre de canne et le fondre.
- Y mettre les morceaux d'ananas, le faire frire pendant un petit moment, jusqu'à ce que l'ananas et le sucre donnent du jus.
- Faire cuire encore pendant 5 minutes à feu moyen.
- Pendant ce temps faire cuire le riz avec de l'eau, le saler un peu.
- Retirer du feu et laisser reposer jusqu'à ce qu'il absorbe parfaitement le jus.
- Mélanger le riz avec le jus d'ananas et servir.

Au delà du végétarisme



Nous recherchons tous un goût supérieur. Nous désirons tous connaître la recette d'une vie plus heureuse, libre de peines et de tourments. Ces pages ont pour but de montrer comment la pratique du végétarisme peut rehausser notre qualité de vie et nous permettre d'atteindre aisément un tel goût supérieur.

En Amérique seulement, dix millions d'individus sont récemment devenus végétariens. S'ils ont fait l'effort de changer leur nutrition, c'est qu'ils avaient de bonnes raisons. C'est un choix personnel qu'ils ont fait en considérant les aspects de santé, d'économie, d'éthique ou de religion. Ces pages contiennent des renseignements démontrant clairement les bienfaits qu'apporte une alimentation végétarienne: une alimentation qui nous donne rapidement un bénéfice durable.

Les premières pages révèlent comment les recherches en médecine moderne établissent un lien direct entre la consommation

de viande et les maladies graves, comme le cancer et les troubles cardiaques. D'autres pages décrivent les avantages économiques qu'apporte le végétarisme autant à l'individu qu'à la société. Les pages suivantes présentent le fondement moral du végétarisme en se basant sur les écrits de grands auteurs et philosophes dont Pythagore, Platon, de Vinci, Tolstoï, Ghandi...

D'autres pages, présentent l'importance du végétarisme dans tous les systèmes religieux. Elles illustrent, par diverses citations de personnalités connues, comment le végétarisme est nécessaire pour le développement harmonieux des plans physiques, psychiques et spirituels de la personne.

Une analyse du lien existant entre les lois du karma, de la réincarnation et du végétarisme forme la base de d'autres pages. Une autre section, explique comment la préparation de repas végétariens libres de tout karma fait partie intégrante de la plus haute forme de yoga décrite dans les enseignements éternels des Ecritures Védiques de l'Inde. On y explique en détail le végétarisme spirituel: les raisons et la façon d'offrir des mets végétariens au Seigneur Suprême. Une autre section est composée d'une série d'extraits des ouvrages de Sa Divine Grâce Srila Prabhupada, le plus grand érudit contemporain de la culture védique. Ces extraits forment un résumé concis sur la philosophie du végétarisme spirituel.

En plus d'expliquer clairement les nombreuses raisons qui soutiennent le choix d'une alimentation végétarienne, ce projet contient plus de cinq cent recettes simples, succulentes et de préparation rapide. Si vous croyez qu'être végétarien signifie ne manger que des salades ou des légumes bouillis, attendez-vous à une surprise! Ces pages vous enseigneront à préparer des mets appétissants et nutritifs. Vous découvrirez des plats tout aussi délicieux les uns que les autres, et par-dessus tout, vous pourrez donner une saveur toute spirituelle à vos préparations en apprenant à cuisiner avec dévotion pour la Personne Suprême.



La vérité sur les "vaches sacrées".

Souvent, en occident, on parle de l'Inde comme le pays des vaches sacrées". Mais, lorsqu'on étudie la culture védique - culture traditionnelle de l'Inde - à travers les Ecritures telle la *Bhagavad-gita*, on comprend que cette désignation de "vaches sacrées" n'est pas réellement fondée. Ainsi, pour mieux comprendre cette attitude de grand respect face à cet animal, il faut le replacer dans son contexte exact, historique, économique et social.

La société védique, vieille de plus de 5 000 ans, ne plaçait pas l'essor économique au premier rang de ses préoccupations. Cependant, ses habitants n'étaient pas pauvres, bien au contraire! Les historiens savent qu'elle possédait alors de grandes richesses parmi lesquelles, de larges quantités d'or, des pierres précieuses, d'étoffes et des soies merveilleuses. Néanmoins, cette société veillait tout d'abord à assurer l'évolution spirituelle de ses habitants et, finalement, leur libération du cycle des morts et des renaissances. Ainsi, les besoins économiques de la population étaient comblés, sans effort inutile, par une économie simplifiée, orientée vers les richesses naturelles de la terre et les produits de la vache.

Elle savait déjà que le lait contient des éléments nutritifs qui permettent de développer des tissus cérébraux plus fins et de comprendre le savoir spirituel, établissant ainsi la paix dans le corps et dans l'esprit. Elle utilisait la bouse de vache pour fertiliser naturellement la terre. La bouse de vache, une fois séchée, fournissait (encore aujourd'hui en Inde) un excellent combustible, simple et de meilleur rendement que le charbon. Les qualités médicinales et antiseptiques de la bouse et de l'urine de vache, maintenant confirmées par la science moderne, étaient déjà connues et pleinement utilisées.

Cette société antique connaissait également les qualités antiseptiques du lait. Les vaches se promenant dans leur enclos, mangent de l'herbe et autres plantes médicinales qui y poussent naturellement. Leur

lait contient donc de nombreux remèdes naturels pour une large variété de maux. On attendait également que l'animal meurt pour utiliser son cuir. Celui-ci, en plus des multiples usages qu'on lui connaît, servait (encore aujourd'hui) à confectionner les instruments de musique pour la glorification du Seigneur Suprême Shri Krishna.



Ainsi, ces multiples exemples pratiques et ils en existent beaucoup d'autres, permettent de comprendre la position naturellement privilégiée des vaches dans la société védique. Elles sont protégées et respectées, non pour des raisons de rituels religieux sectaires, mais parce qu'elles sont d'une grande utilité, assurant la santé, l'équilibre et la prospérité de la population entière.

Au-delà des raisons utilitaires, on comprend mieux encore l'attitude de respect face à la vache lorsque l'on connaît les lois du karma qui sont exposées dans la philosophie védique telle que la *Bhagavad-gita*.

Tout comme Newton a découvert les lois de la physique qui régissent la matière, selon lesquelles chaque action entraîne obligatoirement une réaction, les lois du karma sont des lois rigoureuses qui régissent chaque action des êtres vivants. Ainsi, disent les Vedas, un être humain qui tue un animal innocent aura à prendre naissance dans l'espèce de l'animal qu'il a tué et devra être tué de la même façon. Ce n'est qu'une explication scientifique de ce passage de la Bible: "Vous récolterez ce que vous avez

semé." De plus, la vache étant un animal très utile pour la société en général, les réactions seront plus sévères encore, non seulement pour celui qui l'aura abattue mais également pour celui qui en consomme la chair. Bien sûr, face au respect de la vie, les Ecritures védiques ne se limitent pas à la vache mais sont concernées également par tous les êtres vivants: végétaux, aquatiques, oiseaux, reptiles, mammifères et êtres humains.

Dans la *Bhagavad-gita*, les êtres vivants sont présentés par le Seigneur Krishna comme étant de même nature spirituelle et éternelle, différents des corps matériels qu'ils revêtent. Et Krishna Lui-même révèle qu'il Il est Dieu la Personne Suprême, le Père de tous les êtres vivants. (B.-g. XIV-4)

Ainsi, tous les êtres vivants sont des parcelles spirituelles de Lui-même, Shri Krishna, qui en tant qu'Ame Suprême habite le coeur de chaque entité vivante et l'accompagne dans les différents corps qu'elle revêt par l'effet du *karma*.

A ce sujet, Shrila Prabhupada écrit dans le *Shrimad-Bhagavatam*: "Tout être vivant, quelle que soit sa forme, est un fils du Seigneur Suprême, ainsi le veut Sa loi et nul n'a le droit d'attenter à la vie d'un autre à moins que les lois naturelles ne l'ordonnent. Notons à cet effet que le tigre peut tuer un animal plus faible que lui pour assurer sa subsistance, mais que l'homme ne peut faire de même - la loi de Dieu permet qu'un être vivant subsiste en se nourrissant d'une autre espèce vivante. Ainsi, les végétariens doivent également tuer pour se nourrir. Mais chacun doit se nourrir exclusivement des espèces vivantes que lui attribuent les lois divines. L'homme, pour sa part, peut se nourrir de divers aliments végétaux, de fruits et céréales, ainsi que de produits laitiers. Tel est l'ordre établi par Dieu et il n'est nul besoin pour lui de se nourrir de chair animal, si ce n'est dans certains cas exceptionnels. "

Tiré du Srimad Bhagavatam.

S R I M A D - B H A G A V A T A M

L'histoire du roi Bharata

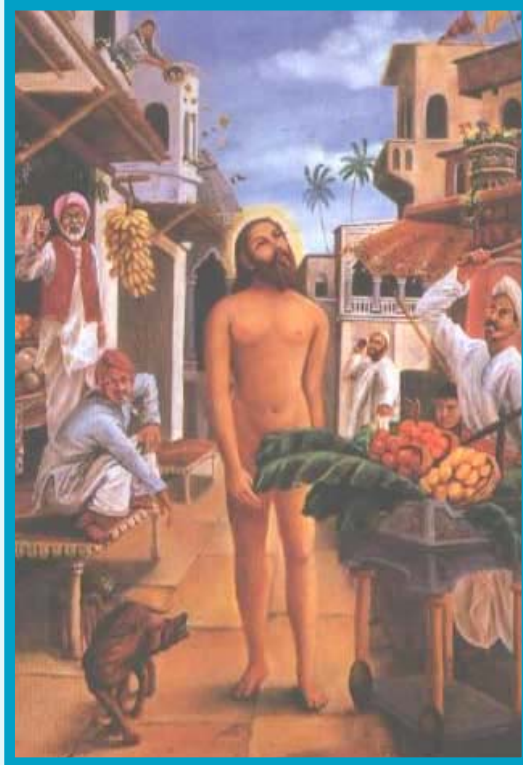
Chant 5 chapitre 7

Ce chapitre relate l'histoire de Bharata Maharaja, l'empereur du monde entier. Ce monarque accomplit divers rites sacrificiels (des *yajnas* védiques) et sut satisfaire le Seigneur Suprême en

L'adorant de diverses façons. Le moment venu, il quitta son foyer pour résider à Hardwar, où il passa ses jours absorbé dans des exercices de dévotion. Sur l'ordre de son père, Sri Rsabhadeva, Bharata Maharaja épousa Pancajani, la fille de Visvarupa; il régna ensuite paisiblement sur toute la Terre. Auparavant, cette planète était appelée Ajanabha, mais après le règne de Bharata Maharaja, elle prit le nom de Bharata-varsa. Pancajani donna au roi cinq fils, qu'il nomma respectivement Sumati, Rastrabhrta, Sudargana, Avarana et Dhumraketu. Bharata Maharaja observait très rigoureusement les principes de la religion et marchait strictement sur les traces de son père. C'est pour cette raison qu'il put très bien gouverner ses sujets. Du fait qu'il accomplissait divers *yajnas* pour la satisfaction du Seigneur Suprême, lui-même se trouvait comblé. Serein et imperturbable, il se consacrait de plus en plus à ses pratiques de dévotion, dédiées à Vasudeva. Bharata Maharaja était apte à comprendre les principes adoptés par de saints personnages comme Narada, et il suivait la voie tracée par les sages. En outre, il gardait constamment Vasudeva en son cœur. Après s'être acquitté de ses devoirs royaux, il divisa son royaume entre ses cinq fils, puis quitta le palais pour se rendre en cet endroit de Pulaha connu sous le nom de Pulaha-asrama. Là, il se nourrissait de légumes et de fruits sauvages et rendait un culte à Sri Vasudeva avec tout ce que lui offrait la nature. Il accrût ainsi sa dévotion pour le Seigneur, de telle sorte qu'il prit davantage conscience de son existence spirituelle toute de félicité. Du fait de son haut niveau de réalisation, on voyait parfois apparaître sur son corps les huit transformations groupées sous le nom d'*asta-sattvika* -par exemple, des larmes extatiques et des tremblements-, qui sont des symptômes d'amour pour Dieu. Maharaja Bharata adorait également le Seigneur Suprême avec les mantras contenus dans le *Rg-veda*, qui sont généralement connus sous le nom de *gayatri-mantra* et qui sont adressés au Narayana suprême situé à l'intérieur du Soleil.

VERSET 1 - TRADUCTION

Sukadeva Gosvami dit:



O roi, sache que Bharata Maharaja était un *bhakta* du plus haut niveau. Obéissant aux ordres de son père, qui avait déjà décidé de l'installer sur le trône, il entreprit de gouverner la terre entière, puis épousa Pancajani, la fille de Visvarupa.

VERSET 2 - TRADUCTION

Tout comme le faux ego engendre les objets subtils des sens, Maharaja Bharata engendra cinq fils dans le sein de Pancajani, son épouse; il les nomma respectivement Sumati, Rastrabhrta, Sudarsana, Avarana et Dhumraketu.

VERSET 3 - TRADUCTION

Auparavant, cette planète était appelée Ajanabha-varsa, mais depuis le règne de Maharaja Bharata, elle est devenue Bharata-varsa.

TENEUR ET PORTEE

Ayant été gouvernée par le roi Nabhi, notre planète était jadis connue sous le nom d'Ajanabha, mais après le règne de Bharata Maharaja, elle fut dénommée Bharata-varsa.

VERSET 4 - TRADUCTION

Maharaja Bharata fut, sur cette terre, un roi de grande expérience et de haute érudition. Il régnait à la perfection sur ses sujets, s'acquittant lui-même de ses devoirs propres. Tout comme son père et son grand-père, il témoignait une grande affection à ses concitoyens, et c'est en veillant à ce qu'ils s'acquittent de leurs devoirs respectifs qu'il régna sur le monde.

TENEUR ET PORTEE

Il est très important que le chef de l'Etat gouverne ses sujets en veillant à ce qu'ils soient pleinement absorbés dans leurs devoirs respectifs. Certains sont des *brahmanas*, d'autres des *ksatriyas*, et d'autres encore des *vaisyas* ou des *sudras*. Le gouvernement a pour mission de s'assurer que les citoyens agissent compte tenu de ces divisions matérielles, en vue de leur développement spirituel. Nul ne doit rester sans emploi ou désœuvré de quelque façon que ce soit. Sur le plan matériel, il faut accomplir le travail d'un *brahmana*, d'un *ksatriya*, d'un *vaisya* ou d'un *sudra*; sur le plan spirituel, on doit se conformer au comportement d'un brahmachari, d'un *grhastha*, d'un *vanaprastha* ou d'un *sannyasi*. Bien qu'autrefois le gouvernement fût une monarchie, tous les rois témoignaient une grande affection à leurs sujets et veillaient rigoureusement à ce qu'ils s'acquittent de leurs devoirs respectifs. Ainsi la société fonctionnait-elle harmonieusement.

Histoire du roi Bharata suite...

VERSET 6 -TRADUCTION

Après s'être acquitté des rites préliminaires aux diverses formes de sacrifices, Maharaja Bharata en offrait les fruits à Dieu, la Personne Suprême, Vasudeva, au nom de la religion. En d'autres termes, il accomplissait tous ces *yajnas* pour la satisfaction de Vasudeva, Krsna. Il estimait que puisque les devas étaient autant de parties du Corps de Vasudeva, Celui-ci dominait tous ceux que décrivent les *mantras* védiques; animé de telles pensées, Maharaja Bharata fut délivré de toute impureté matérielle comme l'attachement, la concupiscence et l'avidité. Lorsque les prêtres se disposaient à offrir au feu les différents ingrédients du sacrifice, Maharaja Bharata était bien conscient que l'offrande faite aux divers devas était tout simplement destinée aux différentes parties du Corps du Seigneur. A titre d'exemple, Indra représente le bras de Dieu, et Surya (le Soleil) Son oeil. Ainsi, Maharaja Bharata considérait que les oblations destinées aux différents *devas* étaient autant d'offrandes faites aux diverses parties du Corps de Sri Vasudeva.

TENEUR ET PORTEE

Le Seigneur Suprême le dit Lui-même: tant qu'on ne parvient pas au service de dévotion pur, qui consiste à écouter et à chanter Ses gloires (*sravanam kirtanam*), on doit s'acquitter de ses devoirs prescrits. On est en droit de se demander pourquoi un grand *bhakta* comme Bharata Maharaja accomplit tant de sacrifices destinés en fait aux *karmis*; mais en réalité, il ne faisait que suivre les ordres de Vasudeva. Comme Krsna le dit dans la *Bhagavad-gita* (XVIII.66) *sarva-dharman parityajya mam ekam saranam vraja* - "Laisse là toute autre forme de religion, et abandonne-toi simplement à Moi." Quoi que nous fassions, nous devrions toujours nous souvenir de Vasudeva. Les gens sont généralement attachés à vénérer divers *devas*, mais Bharata Maharaja voulait simplement satisfaire Vasudeva, le Seigneur. Comme l'énonce la *Bhagavad-gita* (V.29): *bhoktaram yajna-tapasam sarva-loka-maheshvaram*: on peut offrir un *yajna* pour la satisfaction d'un *deva* en particulier, mais il faut savoir que si on le destine au *yajna-purusa*, à Narayana, les *devas* s'en trouvent automatiquement comblés. L'accomplissement des différents *yajnas* visent à satisfaire le Seigneur Suprême. On peut les offrir au nom de différents *devas*, ou directement, mais si l'on présente directement les offrandes à Dieu, la Personne Suprême, les *devas* sont automatiquement satisfaits. Lorsque nous arrosons le pied d'un arbre, ses diverses branches, ses fruits et ses fleurs en sont par là même nourris; de même, lorsqu'on offre des sacrifices aux *devas*, on doit se rappeler que ceux-ci représentent autant de parties du Corps de l'Être Suprême. Si nous basons la main d'une personne, c'est cette personne même que nous cherchons à satisfaire; si nous lui massons les jambes, ce ne sont pas vraiment les jambes en elles-mêmes que nous servons, mais bien la personne. Pareillement, tous les *devas* correspondent à diverses parties du Corps du Seigneur, et lorsque nous les servons, c'est en fait le Seigneur en personne qui bénéficie de ce service.

La *Brahma-samhita* fait mention du culte des *devas*, mais les *slokas* préconisent en fait l'adoration de Govinda, le Seigneur Suprême. Prenons par exemple le verset se rapportant au culte de la déesse Durga, mentionné comme suit dans la *Brahma-samhita*

*srsti-sthiti-pralaya-sadhana-saktir eka
chayeva yasya bhuvanani vibharti durga
icchanurupam api yasya ca cestate sa
govindam adi-purusam tam aham bhajami*

Suivant les ordres de Sri Krsna, la déesse Durga créée, maintient et détruit. Krsna Lui-même confirme cette déclaration dans la *Bhagavad-gita* (IX. 10): *mayadyaksena prakrtih suyate sa-caracaram* - "La nature matérielle agit sous Ma direction, ô fils de Kunti; sous Ma direction elle engendre tous les êtres, mobiles et immobiles." Voilà donc l'esprit dans lequel il faut vénérer les devas: parce que la déesse Durga satisfait Krsna, nous devons lui témoigner notre respect. Du fait que Siva représente en fait le corps fonctionnel de Krsna, nous devons également offrir nos hommages à Siva. De la même façon, nous devons respecter Brahma, Agni et Surya. Il existe de nombreux types d'offrandes destinées aux divers devas, mais il nous faut toujours nous rappeler que ces offrandes sont d'ordinaire destinées à la satisfaction de Dieu, la Personne Suprême. Quant à Bharata Maharaja, il ne souhaitait pas recevoir une bénédiction des devas; son but était de satisfaire le Seigneur Suprême. Parmi les mille Noms de Visnu contenus dans le *Mahabharata*, nous trouvons ceux-ci: *yajna-bhug yajna-krd yajnah*. Le Seigneur est le bénéficiaire du *yajna*, Celui qui l'accomplit et le *yajna* en soi. Bien qu'Il soit l'auteur de tout acte, l'être conditionné, dans son ignorance, se croit lui-même l'auteur de l'action. De ce fait, il s'assujettit à l'action (*karma-bandha*). Mais si nous agissons au contraire pour *Yajna*, pour Krsna, il n'y a plus de *karma-bandha*: *yajnarthat karmano hyatra loko :yam karma-bandhanah* -il convient d'offrir l'action en sacrifice à Visnu, sinon elle enchaîne son auteur au monde matériel. (B.g., 111.9)

Conformément aux instructions de Bharata Maharaja, nous ne devrions pas agir pour notre satisfaction personnelle, mais bien pour celle de Dieu, la Personne Suprême. La *Bhagavad-gita* (XVII.28) stipule par ailleurs:

*ayuktah prakritah stabdhah
satho naiskritiko 'lasah
visadi dirgha-sutri ca
karta tamasa ucyate*

Les sacrifices, les austérités et les actes de charité accomplis sans aucune foi en la Personne Divine n'ont pas d'effet durable. Quels que soient les rites ainsi accomplis, ils sont dits *asat*, éphémères, d'où leur inutilité, aussi bien en cette vie que dans la prochaine. Des rois comme Maharaja Ambarisa et bien d'autres rajarsis qui étaient de purs dévots du Seigneur passaient leur temps à servir l'Être Suprême. Lorsqu'un pur *bhakta* accomplit un service par l'intermédiaire d'une autre personne, il ne faut pas le critiquer car ses actes visent à la satisfaction du Seigneur Suprême. Un *bhakta* peut, par exemple, demander à un prêtre de se livrer, en son nom, à des actes relevant du *karma-kanda*, et cela, sans que ce prêtre soit lui-même un pur *vaisnava*; mais, du fait que ce *bhakta* désire satisfaire le Seigneur Suprême, nul ne doit le critiquer. Arrêtons-nous sur le mot *apurva*, signifiant ce qui résulte des actions relevant du *karma*. Lorsque nous accomplissons des actes vertueux ou impies, nous n'en récoltons pas les fruits sur-le-champ; nous devons donc en attendre la manifestation future, appelée *apurva*. Même les *smartas* acceptent cet *apurva*. Les purs *bhaktas* n'agis-

Bharata suite ...

sent, pour leur part, qu'en vue de satisfaire Dieu, la Personne Suprême, de telle sorte que les conséquences de leurs oeuvres revêtent un caractère spirituel, ou permanent, contrairement à celles des karmis, qui sont éphémères; la Bhagavad-gita (IV.23) le corrobore ainsi:

*gata-sangasya muktasya
jnanavasthita-cetasah
yajnyacaratah karma
samagram praviliyate*

"Les actions de celui qui, fermement établi dans le savoir absolu, ne subit pas l'influence des trois gunas, sont purement spirituelles."

Le *bhakta* est toujours exempt de toute souillure matérielle. Et du fait qu'il est parfaitement établi dans le savoir absolu, ses sacrifices visent à satisfaire le Seigneur Souverain.

VERSET 7 - TRADUCTION

Ainsi, le coeur parfaitement purifié par les sacrifices, Maharaja Bharata nourrissait en lui une dévotion toujours croissante pour Vasudeva, Krsna. Sri Krsna, le fils de Vasudeva, est Dieu, la Personne originelle, également manifesté en tant que l'Ame Suprême (*Paramatma*) et le Brahman impersonnel. Les yogis méditent sur le Paramatma, localisé dans le coeur; les *jnajnis*, eux, révèrent le Brahman impersonnel comme étant la Vérité Suprême et Absolue. Quant aux *bhaktas*, ils adorent Vasudeva, la Personne Divine Souveraine, dont les *sastras* décrivent le Corps spirituel et absolu; Il porte le *srivatsa*, le joyau Kaustubha, une guirlande de fleurs, et Ses mains tiennent une conque, un disque, une masse et une fleur de lotus. En leur for intérieur, les *bhaktas* comme Narada pensent toujours à Lui.

TENEUR ET PORTEE

Vasudeva, ou Sri Krsna, le fils de Vasudeva, est Dieu, la Personne Suprême. Il Se manifeste dans le coeur des *yogis* sous Son aspect de Paramatma, et Il est adoré par les *jnajnis* en tant que le Brahman impersonnel. Les *sastras* décrivent le Paramatma comme étant doté de quatre bras et tenant dans Ses mains un disque, une conque, une fleur de lotus et une masse. Ainsi que le confirme le Srimad-Bhagavatam (2.2.8):

*kecit sva-dehantar-hridayakase
pradesa-matram purusam vasantam
catur-bhujam kanja-rathanga-sankha-
gada-dharam dharapaya smaranti*

Le Paramatma Se trouve dans le coeur de tous les êtres, et Il tient dans chacune de Ses quatre mains une arme symbolique. Tous les *bhaktas* qui méditent sur le Paramatma sis dans le coeur adorent le Seigneur Souverain sous la forme de la *murti* dans le temple; ils connaissent également Ses caractéristiques impersonnelles de même que la radiance de Son Corps, qui constitue le rayonnement du Brahman.

VEREST 8 - TRADUCTION

Le destin avait fixé le temps pendant lequel Maharaja Bharata devait jouir de l'opulence matérielle à mille fois dix mille ans. Ce temps révolu, il se retira de la vie familiale et répartit entre ses fils les richesses qu'il avait reçues de ses ancêtres. Il quitta alors le foyer paternel, demeure de toutes les prospérités, et partit pour Pulahasrama, situé à Hardwar [là où l'on peut se procurer les sala-grama-silas].

TENEUR ET PORTEE

Selon la loi du *daya-bhak*, lorsqu'on hérite d'une propriété, on doit ensuite la transmettre à la génération suivante -ce que fit Bharata Maharaja. Il jouit d'abord du patrimoine paternel pendant dix millions d'années, puis, au moment de se retirer, il divisa ses biens entre ses fils avant de partir pour Pulahasrama.

VERSET 9 - TRADUCTION

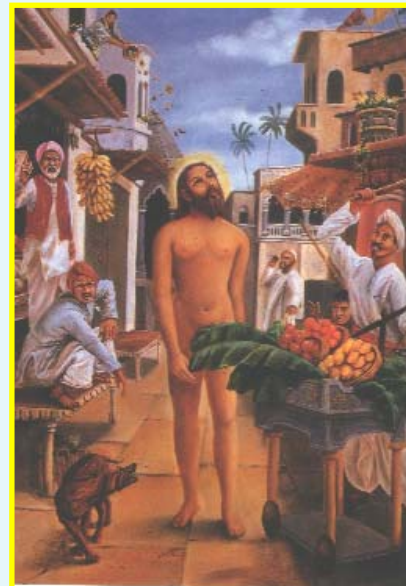
A Pulahasrama, le Seigneur Souverain, Sri Hari, débordant d'affection divine pour Son dévot, lui devient visible et répond ainsi à ses désirs.

TENEUR ET PORTEE

Le Seigneur existe éternellement sous différentes Formes spirituelles et absolues. Considérons à cet égard un verset tiré de la *Brahma-samhita* (5.39) :

*ramadi-murtisu kala-niyamena tisthan
nanavataram akarod bhuvanesu kintu
krsnah svayam samabhavat paramah puman yo
govindam adi-purusam tam aham bhajami*

"Le Seigneur Se manifeste tel qu'il est, c'est-à-dire en tant que Sri Krsna -Dieu, la Personne Souveraine-, et Il est accompagné de Ses émanations, comme Rama, Baladeva, Sankarsana, Narayaça, Mahal-Visnu, etc." Les *bhaktas* adorent toutes ces Formes selon leur goût personnel, et le Seigneur, par affection, Se présente à eux en tant que l'*arca-vigraha*. Il Lui arrive même -toujours par affection ou pour répondre aux souhaits de Son dévot- d'apparaître personnellement devant lui. Le *bhakta* s'abandonne toujours pleinement au service d'amour du Seigneur, et Celui-ci Se rend visible à ses yeux suivant son désir. Il Se présente à lui en tant que Rama, Krsna, Nrsimhadeva, etc. Voilà comment s'échange l'amour entre le Seigneur et Ses dévots.



Suite dans la prochaine édition.

L a r é i n c a r n a t i o n .

La quête de l'immortalité

"Nous nous comportons comme si nous devions vivre à jamais, ce que tout le monde croyait à l'époque des Beatles, n'est-ce pas? Je veux dire, qui aurait pensé qu'un jour nous pourrions mourir?"

-L'ex-Beatle Paul McCartney

Si vous voulez devenir réellement maître de votre destinée, vous devez comprendre ce qu'est la réincarnation. C'est aussi simple que cela.

Personne ne souhaite mourir. La plupart d'entre nous aimeraient vivre à jamais avec toutes leurs forces, sans rides, sans cheveux gris ni rhumatismes. Voilà qui est naturel, car le fait de jouir de la vie constitue le principe fondamental de l'existence. Si seulement nous pouvions jouir de l'existence sans fin!

Cette quête perpétuelle de l'immortalité est si fondamentale pour l'homme qu'il lui est presque impossible d'envisager la mort. William Saroyan, auteur de *The Human Comedy*, exprimait bien ce que pensent les masses lorsqu'il annonça aux journalistes, quelques jours avant sa mort: *"Tout le monde doit mourir, mais j'ai toujours cru que l'on ferait une exception pour moi. Que faire, maintenant?"*

"La plupart d'entre nous pensent rarement - et encore - à la mort ou à ce qui vient après. Certains disent qu'elle est la fin de toute chose; d'autres croient à l'existence du ciel et de l'enfer; d'autres encore estiment que cette vie n'en est qu'une parmi bien d'autres que nous avons vécues et que nous vivrons à l'avenir. Plus d'un tiers de la population de la planète -soit un milliard et demi d'hommes- accepte la réincarnation comme un fait irrévocable. La réincarnation n'est pas une croyance, une théorie ou une échappatoire psychologique devant la finalité sinistre qu'est la mort; elle est un phénomène régi par des lois précises qui permettent de mieux comprendre notre cheminement à travers nos vies successives. Bien des livres ont été consacrés à ce sujet; la plupart se fondent généralement sur des "retours en arrière" effectués sous hypnose et sur certaines expériences vécues par des gens qui ont frôlé la mort.

D'autres se rapportent à des personnes qui sont sorties de leur corps ou qui ont ressenti une impression de "déjà-vu".

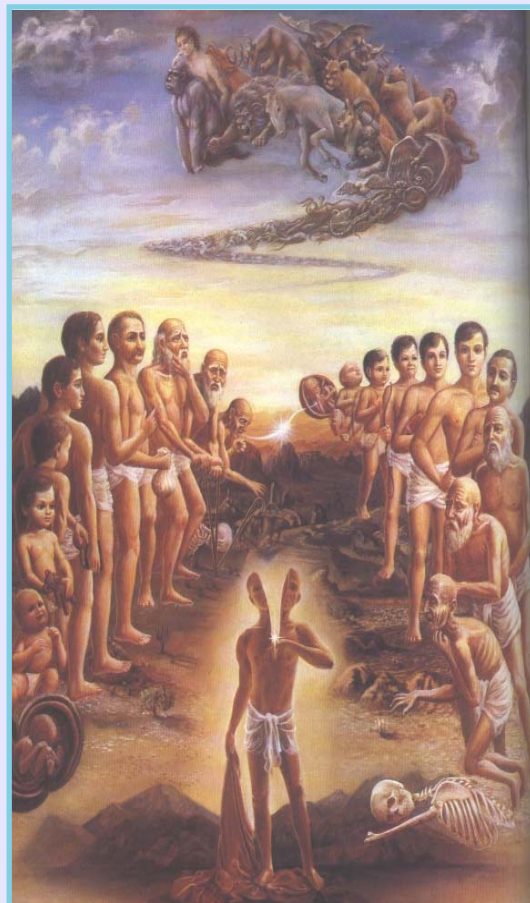
Toutefois, la plupart des écrits relatifs à la réincarnation sont insuffisamment documentés, extrêmement conjecturaux, superficiels et dépourvus de conclusions. Certains ouvrages se proposent de présenter le cas de personnes qui, en état d'hypnose, ont pu remonter dans le temps jusqu'à des vies antérieures. Elles décrivent avec force détails les demeures qu'elles ont jadis habitées, les rues dans lesquelles elles ont marché, les parcs où elles ont joué dans leur enfance, et vont jusqu'à citer les noms de leurs parents, de leurs amis et de leurs proches lors de cette époque révolue. Voilà qui constitue une lecture certainement intéressante, mais bien que ce genre de livres ait certainement stimulé l'intérêt et la foi d'un public toujours plus nombreux à l'égard de la réincarnation, des enquêtes minutieuses ont révélé qu'un grand nombre de ces prétendus retours en arrière en des vies antérieures sont parsemés de conjectures, d'imprécisions, voire de mensonges...

Le plus grave, c'est qu'aucune de ces publications en vogue n'explique les vérités fondamentales de la réincarnation, comme le processus fort simple qui fait que l'âme transmigre perpétuellement d'un corps matériel à un autre. En de rares occasions, lorsque ces principes fondamentaux sont énoncés, l'auteur expose habituellement sa théorie personnelle à propos des conditions requises pour, que se produise une réincarnation, comme si celle-ci était le privilège de quelques êtres spécialement doués, alors que d'autres n'en bénéficieraient pas. Cette forme de présentation ne traite aucunement de la science de la réincarnation, mais représente plutôt un véritable labyrinthe de conjectures et de contradictions de toutes sortes - sans répondre pour autant aux innombrables questions des lecteurs.

A titre d'exemple, une réincarnation se fait-elle instantanément ou s'agit-il d'un processus lent, s'étendant sur un long laps de temps? D'autres êtres

vivants, les animaux par exemple, peuvent-ils se réincarner en des corps humains? Un homme peut-il devenir un animal? S'il le peut, comment et pourquoi? Se réincarne-t-on sans fin, ou existe-t-il un moment précis où l'on cesse de se réincarner? Est-il possible que l'âme souffre à jamais en enfer ou qu'elle soit perpétuellement heureuse au paradis? Pouvons-nous être maîtres de nos réincarnations futures, et comment? Nous est-il possible de renaître sur d'autres planètes ou dans d'autres univers? Les actions bonnes ou mauvaises influencent-elles la nature du prochain corps que nous aurons à revêtir? Quel est le lien entre le *karma* et la réincarnation?

Les prochains articles répondront à toutes ces questions, car ils expliqueront de manière rigoureuse la véritable nature de la réincarnation. Finalement, ils fourniront au lecteur des instructions positives sur la façon d'envisager le phénomène mystérieux et habituellement mal compris de la réincarnation, et de s'élever au-dessus de lui -démarche qui joue un rôle essentiel dans le façonnement de notre destinée.



P e n s é e s à r e t e n i r .



- Tous les êtres vivants sont dotés de l'intelligence requise pour accomplir quatre activités fondamentales, soit manger, dormir, s'accoupler, se défendre, et ces quatre fonctions primordiales existent même chez les êtres microscopiques et atomiques. L'être humain, toutefois, possède une intelligence plus développée qui lui permet de découvrir Dieu. Voilà la seule différence.

- Les hommes de science sont des imposteurs car ils avancent des théories puérides selon quoi la vie viendrait de la matière, alors, qu'ils demeurent tout à fait incapables de le prouver. Notre Mouvement pour la Conscience de Krsna se doit de démasquer leur mauvaise foi. Ils se vantent, mais c'est tout. Pourquoi ne créent-ils pas la vie aujourd'hui même? Ils prétendent pouvoir eux-mêmes créer la vie un jour, mais ils se contredisent, dans leur propre théorie. Ils affirment d'abord que la vie fut originellement engendrée par la matière, et voici maintenant que ce phénomène devrait se produire dans le futur! Cela n'a aucun sens.

- Pour fabriquer du verre, par exemple, les savants utilisent du sable qu'ils mélangent avec certains corps chimiques. Mais ils n'ont créé ni le sable ni ces corps chimiques: ils les ont pris de la terre. Comment

peuvent-ils parler de création?

- L'âme distincte n'est jamais anéantie. Elle ne connaît ni naissance, ni mort. Elle passe simplement d'un corps à un autre, tout comme on change de vêtement. Telle est la véritable science.

- Nul savant n'est capable de créer une rose. Ils ne sauraient même pas produire quelques grains de sable, et ils prétendent néanmoins être les hommes les plus évolués et les plus intelligents de l'univers.

- C'est très bien d'observer les merveilles de la nature, mais la véritable intelligence est celle qui nous fera demander qui a conçu la nature.

- Lorsqu'on parle de nature, il est tout à fait normal de se demander à qui elle appartient. Vous avez votre propre nature, j'ai la mienne; à qui donc appartient la nature matérielle?

- Nature est synonyme d'énergie et dès que nous parlons d'énergie, nous devons supposer que cette énergie a une source. Ainsi parlerons-nous de votre énergie ou de mon énergie. L'énergie électrique, par exemple, provient d'une centrale, nul ne saurait le nier; elle ne se manifeste pas d'elle-même. Pareillement, la nature n'agit pas d'elle-même; c'est Dieu, la Personne Suprême, qui la commande.

- Celui qui croit voir de l'eau dans le désert est souvent victime d'une illusion. Certes, l'eau existe bel et bien, mais ailleurs que dans le mirage.

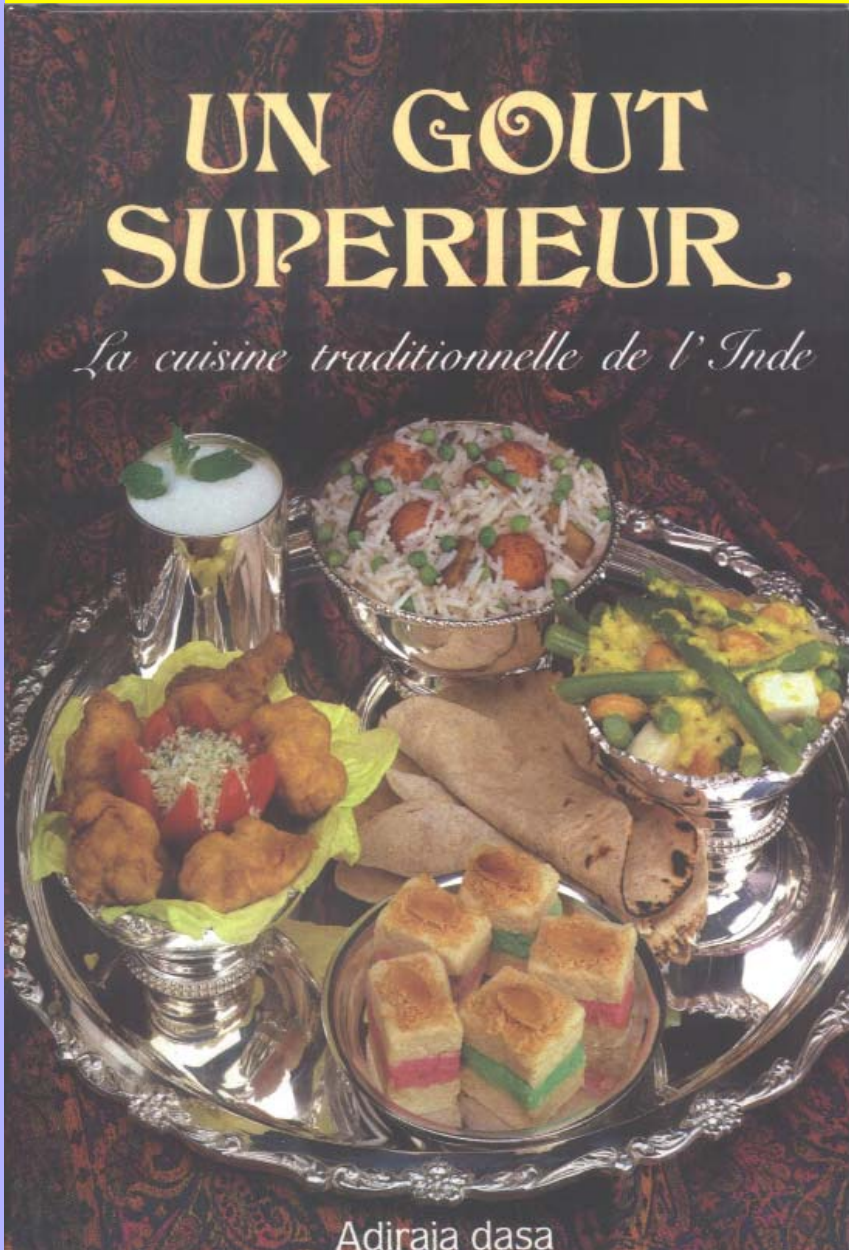
Pareillement, la diversité des plaisirs matériels qui s'offrent à nous s'apparente à un mirage. En tant qu'êtres vivants, nous sommes faits pour le plaisir, mais nous cherchons ce plaisir en un monde irréel, dans une illusion, tout comme, dans le désert, les animaux assoiffés poursuivent une oasis illusoire et finissent par mourir de soif, car ce mirage ne leur donnera jamais l'eau dont ils ont besoin. Pareillement, si nos multiples efforts pour combler notre soif de plaisir nous laissent frustrés à chaque fois, c'est que l'existence

matérielle est une illusion. Aussi la véritable intelligence consiste-t-elle à se poser la question suivante: "Où se situe la réalité? Quel est le facteur éternel qui sert de toile de fond à cette illusion?" Voilà ce qu'il nous faut découvrir si nous voulons goûter un plaisir réel.

- L'Inde souffre aujourd'hui d'une pénurie d'eau, mais que font les hommes de science pour y remédier? L'eau ne manque pourtant pas sur cette planète. Pourquoi n'essaient-ils pas d'irriguer les terres qui en ont grandement besoin au lieu d'aller sur la Lune pour voir s'ils peuvent rendre fertile une planète recouverte de poussière? Pourquoi ne se préoccupent-ils pas de la Terre? Avec l'eau des océans, ils pourraient irriguer le Sahara, le désert d'Arabie ou celui du Rajasthan. Mais dans leur orgueil, ils disent toujours qu'ils le feront plus tard, que le projet est à l'étude. La Bhagavad-gita enseigne qu'à satisfaire des désirs inutiles, l'homme perd son intelligence. Ils sont prêts à dépenser d'énormes sommes d'argent pour satisfaire leur curiosité puéride. Et lorsqu'on leur demande de venir en aide aux pays qui sont dans la misère, ils répondent: "Non, pas d'argent."

- Les hommes de moindre intelligence s'émerveillent devant une machine imposante, constituée d'innombrables pièces, mais une personne intelligente sait bien qu'en dépit de la complexité et du raffinement de ses mécanismes, nul engin ne peut fonctionner à moins qu'un opérateur ne vienne en manipuler les commandes. Quel est donc le plus important d'entre les deux - l'opérateur ou la machine? Aussi ne sommes-nous guère intéressés par la machine matérielle - la manifestation cosmique - mais par son opérateur, Krsna. Et comment savons-nous que c'est justement Dieu qui en dirige les commandes? Parce qu'Il l'affirme Lui-même: "L'entière manifestation cosmique agit sous Ma seule direction." Mais si vous ne reconnaissez pas en Krsna l'opérateur sous la volonté duquel évolue l'univers, vous devez alors suggérer un autre opérateur. Mais qui proposerez-vous? Connaissez-vous quelqu'un d'autre que Dieu? En l'absence d'autres preuves, vous vous devrez d'accepter notre proposition.

Les fameuses recettes Hare Krishna



La cuisine traditionnelle de l'Inde. Livre d'une grande qualité vous procurant les meilleures recettes sur le végétarisme. Grande quantité de photos en couleurs.

**Seulement
19.95\$**

Méthodes de paiement (par chèque ou carte de crédit VISA)

Les Ami(es) de Krishna, 3990 St-André #174, Montréal, Québec, H2L 3W1, Canada

Pour transport au Canada, il faut ajouter 7.50\$ et à l'étranger 13.50\$ (Goût supérieur)

Nom: _____ Courriel: _____

Adresse: _____ Apt.: _____ Tél.: _____

Ville: _____ Code Postal: _____

Carte VISA no.: _____ Exp.: _____